gent, représentant Jeanne et sa fille Yolande. Sont-elles encore au haut du retable d'argent, au-dessus du maître-autel de la vieille cathédrale espagnole, là où les place, en 1341, maître Guillaume de Champeaux ?

Yolande non moins zélée pour la décoration des saints lieux, faisait travailler aux sculptures de la chapelle du château de la Motte-au-Bois, sa résidence favorite, le célèbre sculpteur maître André Bauneveu, si souvent employé dans la suite par le comte de Flandre, par le duc de Berry et par le roi de France lui-même.

M. Bouvarlet a donné lecture d'une note fort curieuse sur les *processions politiques à Bergues* au XVIe et XVIIe siècle. Ces processions générales, où toutes les confréries figuraient et avaient lieu, soit à l'occasion des fêtes locales, la kermesse par exemple, soit à l'occasion d'événements politiques heureux, n'ont laissé en Flandre qu'un dernier vestige, la procession annuelle de Furnes. M. Bouvarlet se propose de donner prochainement un travail complet sur cet intéressant sujet.

Le comité flamand de Flandre se réunira, à Bailleul, au mois d'avril.

PAS-DE-CALAIS

Réception de Mgr Dennel à Boulogne. — Hier, à deux heures et demie, toutes les autorités, y compris M. le sous-préfet et l'administration, convoquée en vertu du décret de Messidor an XII, ont assisté, au presbytère de Notre-Dame, à la réception de Mgr Dennel, le nouvel évêque d'Arras.

M. le Maire, à la tête du conseil municipal, a adressé quelques paroles empreintes d'un ton très courtois.

Mgr Dennel lui a répondu en faisant des vœux pour l'union et aussi pour la conciliation. Il a fait remarquer avec beaucoup d'à-propos qu'il venait de quitter une ville dont le maire était protestant, mais que les quelques rares petites difficultés qui avaient pu surgir entre eux avaient été aussi vite aplanies que soulevées.

Il a ajouté qu'il était heureux d'avoir dans son diocèse, cette belle ville de Boulogne qui possède un pèlerinage si important, auquel il s'efforcera encore de donner la plus grande extension. L'impression que cette entrevue a laissée dans l'esprit de ceux qui y ont assisté a été excellente.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 28 janvier. — Alfred Dubart, rue de Lannoy, maisons Lebrat. — Bernard Mestdagh, rue Jacquart, cour Dhalluin, 49. — Félix et Henri Vanteemsche, jumeaux, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour de l'Aigle-d'Or. — Rosalie Everaert, rue du Fontenoy, 186. — Gabrielle Desveirdt, rue du Marquiaat, 26. — Dalia Sandraps, rue de l'Ouemelet, fort Mullier, 65. — Antoine Citerne, rue de Beaumont, maisons Poissonnier. — Achille Labitte, rue de Mouveaux, 84. — Marie Pluquet, Grande-Rue, fort Mullier, 14. — Elisa Clermont, rue du Malplaquet, maisons Loridan.

DÉCLARATION DE MARIAGE du 28 janvier. — Louis Playé, 26 ans, ouvyer et Blanche Manin, 23 ans, artiste lyrique.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 28 janvier. — Alice Hennion, 4 jours, rue de Lannoy, 216 — Victorine Genochio, 50 ans, ménagère, rue des Anges, cour Frère-Bodin, 5.— Marie Bluwblomme, 4 ans, rue Dessaix, cour Bayart 2. — Anne Mahieu, 49 ans, tailleuse, boulevard de Strasbourg, 67. — Hortense Robbe, 63 ans, ménagère, rue Daubenton, 64. — Félicie Defrenne, 7 mois, rue de l'Espérance, 3. — Adèle Carrette, 69 ans, ménagère, rue Turgot, 20. — Deschamps, présenté sans vie, rue du Gros-Saule, 17. — Gaston Vidrequin, 5 mois, boulevard de Strasbourg, 99 — Ferdinand Hauttequet, 6 ans, rue Meyerbeer, cour Vanmessen, 7.— Léonie Velghe, 28 ans, ménagère, à l'Hôtel Dieu — Joseph Prouvost, 20 ans, apprêteur, id — Feuillant Mariaval, 73 ans, journalier, id. — Louis Sorge, 1 mois, rue des Longues Haies, cour St-Joseph, 10. — Rosine Lambrez, 43 ans, ménagère, rue de Tourcoing, 22 — Marie Bonte, 2 mois, rue Jacquart, 73. — Françoise Merckx, 28 ans, ménagère, rue de Lannoy, cour du Blanc-Four, 3. — Virginie Martruye, 62 ans, cabaretière, rue Watt, 86.

Etat-civil de Tourcoing — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 28 janvier. — Urbain Verhaeghe, rue du Tissage — Edouard Vandesbroucke, à la Croix-Rouge. — Léon Lusalle, rue du Moulin-Tonton. — Adrien Meaux, rue de l'Epinette.

DÉCLARATION DE MARIAGE du 28 janvier.— Louis Samson, 27 ans, mécanicien et Hermance Leman, 35 ans, journalière.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 28 janvier — Fidèle Langlais, 9 mois, rue de la Latte. — Pierre Dofresne, 88 ans 3 mois, sans profession, rue de Lille. — Gustave Petit, 31 ans, rattacheur, au Pont des Plats. — Joseph Vandeplanque, 1 an 9 mois, rue de la Latte. — Marie Mortier, 2 jours, rue de la Latte. — Cécile Lernout, 37 ans, sans profession, rue de la Latte. — Anthime Beaucarne, 11 mois, au Blanc-Seau.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille DEGEYTER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Virginie MARTROYE, décédée à Roubaix, le 26 janvier 1885, à l'âge de 64 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le vendredi 30 courant, à 2 heures 1/2, en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Watt, 86.

Les amis et connaissances de la famille MAHIEU-LAMOTTE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Anne-Marie MAHIEU, veuve de Monsieur Louis-Jean-Baptiste HARLAUX, décédée à Roubaix, le 27 janvier 1885, à l'âge de 90 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 30 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église de Sacré-Cœur, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le même jour, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de Strasbourg, 67.

Les amis et connaissances de la famille VANDENDOOREN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Hortense-Colette ROBBE, décédée subitement à Roubaix, le 28 janvier 1885, dans sa 63e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 30 courant, à 8 heures 1/2, en l'église de Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Daubenton, 64.

Les amis et connaissances de la famille VINCENT-MATHON qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Charles VINCENT, décédé à Roubaix, le 29 janvier 1885, à l'âge de 79 ans, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le vendredi 30 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures, aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 31 dudit mois, à 10 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Pays, 83.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMÉES ALFRED REBOUX — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans *Petit Journal de Roubaix*.

BELGIQUE

La Chambre. — La Chambre n'a tenu mercredi qu'une très courte séance, pour la bonne raison qu'il a été constaté, par appel nominal, sur le vote du budget des recettes et dépenses pour ordre, que nos honorables n'étaient pas en nombre pour délibérer.

Bruxelles. — Nous avons annoncé la mort de M. Eugène Erèbe, ancien directeur du *Journal de Bruxelles*. Le *Journal de Bruxelles*, lui consacre l'article nécrologique suivant :

« Nous avons une triste nouvelle à annoncer à nos lecteurs.

« M. E. Erèbe, ancien rédacteur en chef du *Journal de Bruxelles*, est mort ce matin, après une longue et pénible maladie, souffertte avec la plus chrétienne résignation. Il avait reçu les derniers sacrements il y a dix jours déjà. Mgr l'archevêque de Malines lui avait rendu visite il y a deux jours à peine

« M. Erèbe a fourni une longue et honorable carrière, entièrement consacrée au travail. Il avait été d'abord sculpteur. Après avoir habité Paris pendant quelques années, il entra à l'*Emancipation*, où il fut longtemps un des actifs collaborateurs de M. Briavoinet de M. Coomans. Après la fusion de l'*Emancipation* avec le *Journal de Bruxelles*, il passa à la rédaction de ce dernier. Il succéda ensuite à M. le comte Célestin Martini comme rédacteur en chef.

« Pendant vingt-cinq ans il fut attaché soit à l'*Emancipation* soit au *Journal de Bruxelles* et, pendant cette longue période, il ne cessa pas un jour de donner à tous l'exemple du travail, du dévouement au devoir et de la fidélité aux principes. Vaillamment et sans défaillance, il combattit toujours pour la cause à laquelle il avait consacré son zèle, son talent, sa vie tout entière

« Nous dirons plus tard les regrets légitimes que provoque la mort de notre ancien rédacteur en chef A nos lecteurs que sa plume alerte a pendant vingt ans édifiés et fortifiés, nous demandons pour ce vétéran de la presse un souvenir et une prière.

« Dieu ait l'âme de son serviteur !

« M. Erèbe avait été longtemps secrétaire de l'Association pour secourir les pauvres honteux. Il était chevalier des ordres de Pie IX, de la Légion d'honneur, de François-Joseph, de Charles III, du Christ de Portugal et commandeur de l'ordre de François Ier. »

M. Erèbe avait été élevé par les soins de l'administration des hospices de Tournai. Tout jeune encore, il manifestait un goût prononcé pour les arts ; l'administration, reconnaissant ses aptitudes, lui donna des maîtres qui l'initièrent à la sculpture.

Toutefois la carrière artistique n'absorba pas longtemps M. Erèbe. Il se sentait appelé ailleurs.

Bientôt il se consacra pour le reste de sa vie aux rudes labeurs du journalisme.

M. Erèbe était le protégé et il devint l'ami de M. Barthélémy Dumortier.

Incident au Palais. — Sous ce titre, le correspondant bruxellois du *Handelsblad* d'Anvers conte l'historiette suivante, dont nous laissons la responsabilité à l'auteur :

Il y a peu de jours, il y eut émoi au palais. Le Roi, qui personnellement témoigne beaucoup d'estime à M. Beernaert, avait fait appeler le chef du cabinet.

Une véritable tempête de neige régnait à ce moment. Après la conversation, le Roi dit à son ministre :

— Je ferai avancer votre voiture.

— Pardon, Sire, je n'ai pas de voiture; je n'en ai pas pu trouver; le temps était trop mauvais.

— Attendez alors, monsieur le ministre, jusqu'à ce que la tempête soit passée.

— Je remercie Votre Majesté, mais j'ai hâte de retourner chez moi.

— Dans ce cas, dit le Roi, qui était sur le point de partir pour Laeken, servez-vous de ma voiture, elle est prête ; j'attendrai un instant.

Et le Roi conduisit son ministre vers la voiture, l'y fit entrer et attendit le retour de la voiture en se promenant au salon.

Le personnel du palais, qui n'avait jamais rien vu de pareil, ne savait qu'en penser !

A l'Association libérale. — La section cantonale et communale de l'Association libérale, s'est réunie hier soir, à l'*Hôtel continental*, afin de procéder à l'élection d'un président. L'élection a marché comme sur des roulettes. Il n'y avait qu'un candidat à la présidence : M. Laverne a donc été proclamé.

Nouvel accident de chemin de fer. — On écrit de St-Ghislain, le 27 janvier : « L'express de Bruxelles, entrant en notre gare à 9 h. 20, est venu tamponner un train de marchandise manœuvrant en arrière, fort heureusement. Sans la prudence du mécanicien de l'express, qui fit preuve d'une grande habileté et de beaucoup de présence d'esprit, nous aurions eu de grands malheurs à déplorer.

» Tout se résume à des dégâts matériels et à quelques contusions.

» Les deux machines ont reçu de fortes avaries. Le train express a dû stopper pour remplacer sa machine et est, par suite, parti avec un retard de 20 minutes. »

Les drames du patinage. — Sur le canal de Bossuyt, tout près de la fabrique de M. Goethals (tissage de lin), à Courtrai, un enfant de huit ans, qui glissait à un endroit où la glace était trop faible pour le soutenir, disparaît tout à coup. Un jeune homme de vingt et un ans, n'écoutant que son courage, court à son secours et disparaît à son tour. D'autres personnes se précipitent pour venir en aide à l'un et à l'autre, mais ne parviennent malheureusement qu'à sauver l'enfant. Le malheureux garçon qui s'était jeté si courageusement à l'eau a été victime de son dévouement et n'a pu être rappelé à la vie, malgré tous les soins qui lui ont été prodigués.

FAITS DIVERS

Accident sur la glace. — Tout en patinant, on peut aller loin. Près d'un millier de patineurs, mande-t-on de Genève, s'adonnaient l'autre jour à leur exercice favori, sur le lac de Rothsel, près de Lucerne. Le lac n'était gelé qu'en partie. Tout à coup la glace se détacha de la rive et l'énorme bloc prit le large. Trois cents patineurs environ étaient dessus. Un instant on craignit une terrible catastrophe, mais, après plusieurs heures d'angoisses, on put ramener ce radeau d'un nouveau genre jusque près du bord. Chacun regagna la terre ferme avec un empressement facile à comprendre.

Le revolver. — Notre confrère, M. Fr. de Grenot, rédacteur en chef de l'*Oise*, vient d'être le héros d'une aventure heureusement peu commune et qui semble prouver que le revolver joue malheureusement un rôle trop prépondérant dans nos mœurs. M. de Grenot, ayant pris assez vivement à partie la municipalité de Creil, à propos d'un malheureux auquel les premiers secours auraient été refusés par le maire de cette ville, le nommé Eugène Fourment, domestique d'un propriétaire de Creil, s'est présenté dans les bureaux de l'*Oise* et a sorti de sa poche un revolver qu'il avait acheté — s'il faut en croire le récit de notre confrère — *pour faire son affaire* à M. de Grenot. Une action judiciaire est engagée.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL.*)

Les élections générales

Paris, 29 janvier. — On faisait remarquer hier à la Chambre qu'il serait possible de fixer les élections générales au 31 mai et les scrutins de ballottage au 14 juin.

La Chambre actuelle verrait son mandat se terminer le 13 juin, et la Chambre nouvelle serait constituée le 14 juin, immédiatement après les scrutins de ballottage. Il n'y aurait aucun interrègne parlementaire; il y aurait, par contre, abréviation du mandat de la Chambre de quatre mois. Pour permettre aux députés de se représenter devant leurs électeurs et de prendre part à la lutte électorale, la Chambre pourrait prendre un congé à partir du 1er mai sans qu'il soit besoin de recourir à une dissolution.

On se bornerait à introduire dans la loi rétablissant le scrutin de liste un article transitoire portant que les pouvoirs de la Chambre actuelle prendront fin le 14 juin prochain, ce qui est très possible, puisque la loi électorale des députés, qui seule fixe la durée du mandat législatif, est une loi ordinaire, sans aucun caractère constitutionnel et peut être modifiée dans les formes ordinaires de la procédure législative.

Au Sénat

Paris, 29 janvier. — Le Sénat reprend ses travaux aujourd'hui, sous la présidence provisoire de M. Le Royer. Les premières séances de la Chambre haute n'offriront aucun intérêt: il s'agit simplement de valider les nouveaux élus.

La succession de M. About à l'Académie

Paris, 29 janvier. — On ne connaît pas encore tous les candidats au fauteuil devenu vacant par la mort de M. About, à l'Académie française; mais on cite déjà les noms suivants : MM. Gustave Droz, Eugène Manuel, Henri de Bornier, Jules Barbier, Oscar de Vallée, Bardoux, Allou, Gaston Paris et Léon Say. On assure même que M Léon Say a commencé ses visites.

Le prince Louis-Napoléon

Rome, 28 janvier.— Le bruit court que le prince Louis-Napoléon, qui voyage actuellement dans la haute Egypte, avec son mentor M. Poignant, demandera à lord Wolseley de l'attacher à son état-major.

Tremblement de terre de San-Remo

San-Remo, 27 janvier. — Hier soir, à neuf heures, une secousse de tremblement de terre a procuré une vive émotion à la ville entière. Le quartier de la marine a surtout été éprouvé. Les habitants, pour la plupart couchés, sans se soucier de leur costume primitif, ont abandonné leurs maisons pour se réfugier sur les bateaux. Le théâtre a été évacué comme par enchantement. Les magasins se sont fermés; enfin, une panique générale. La même secousse a été ressentie sur tout le littoral de la rivière. A Port-Maurice, toutes les maisons en vue de la mer ont été fortement secouées aussi à neuf heures du soir. Mais la panique a été moins vive. C'est la seconde fois en moins d'un mois que nous ressentons ce phénomène désagréable.

Bateaux torpilleurs-poissons

Londres, 28 janvier. — On est en train de construire en ce moment, dans les ateliers d'artillerie de Woolwich, de nouveaux engins de destruction maritimes véritablement effrayants. Ce sont des bateaux-torpilleurs destinés à filer, pour ainsi dire, sous l'eau, 24 milles à l'heure. Ils sont destinés à atteindre le but avec une précision mathématique, lancés à 448 mètres de distance. Leur charge de coton-poudre sera variable entre 50 et 70 livres et, par conséquent, on les suppose capables de disloquer les plaques des plus puissants cuirassés.

LES ANGLAIS AU SOUDAN

Londres, 29 janvier. — L'Agence Reuter a reçu de Gubat la dépêche suivante :

La colonne du général Stewart s'est mise en marche après la bataille d'Abou Klea et est arrivée le lundi 19 janvier, à 8 heures du matin, à cinq milles au sud de Metemmeh. L'ennemi fut immédiatement signalé de toutes parts. Il semblait nous attendre. Les soldats quittèrent immédiatement leurs montures, et le premier soin du général fut de former une « zareba. » On déchargea les chameaux et l'on construisit une sorte de fortification avec les selles et les bagages. On installa l'hôpital au centre, sous la protection des canons Gardner et Gatling.

Pendant la construction de la zareba, nos soldats ont eu à subir un feu très nourri ; l'ennemi nous fusillait sous la protection des hautes herbes et des buissons derrière lesquels il était caché. Son feu était assez bien dirigé et nous a causé des pertes désastreuses. Le général Stewart a reçu un des premiers une grave blessure à la cuisse. Pendant cette journée, nous avons eu douze tués et quarante blessés. Parmi les tués se trouvaient M. Cameron, correspondant du *Standard*, et M. Saint-Léger Herbert, représentant du *Morning-Post*. Lorsque l'on eut terminé la zareba, la colonne se forma en carré et l'on sonna la marche en avant.

L'avant-garde du carré se composait de la brigade navale et des grenadiers, le flanc droit des *Coldstream's Scots Guards* et d'une partie de la grosse cavalerie; le flanc gauche de l'infanterie montée et l'arrière-garde du régiment de Sussex et du reste de la grosse cavalerie. La petite armée anglaise avait avancé d'environ deux milles, lorsque l'ennemi s'ébranla à son tour en deux colonnes. Le flanc droit du carré anglais subit le premier choc des rebelles. Leur charge vint s'amortir contre la fermeté de nos troupes qui les accueillirent par un feu terrible. Les assaillants tombaient par grappes sous cette fusillade, et ils ne purent arriver à plus de soixante yards de notre front.

Nous avons eu, dans cette attaque, 6 tués et 28 blessés. L'artillerie a fait merveilles sous les ordres du capitaine Norton, de la Royal-Artillery. Elle a infligé des pertes énormes à l'ennemi Pendant que l'une des colonnes de l'ennemi subissait cet échec, un autre corps, composé surtout de cavalerie, se dirigeait sur la zareba. La petite garnison qui la défendait s'organisa en détachements sous le commandement de lord Charles Beresford, et, après deux heures de combat, l'ennemi fut forcé de battre en retraite, ne pouvant résister plus longtemps au feu meurtrier de nos canons et de nos fusils.

Un homme a été tué et trois ont été blessés en travaillant à une petite redoute que l'on a élevée à une cinquantaine de yards à droite de la zareba, qui, après son achèvement, a été placée sous le commandement de lord Cochrane, ayant sous ses ordres quarante des Life-Guards et des Scots-Greys, dont la fusillade bien nourrie a puissamment contribué à repousser les continuelles attaques de l'ennemi. Les rebelles ont perdu, pendant cette journée, au moins deux mille hommes, en comptant les tués et les blessés. Un grand nombre d'esclaves se trouvaient dans l'armée ennemie. Plusieurs ont été faits prisonniers et ont déclaré que le Mahdi les avait envoyés de Khartoum. Au coucher du soleil, le carré atteignait le Nil et établit le campement pour la nuit.

Le triple assassinat de la Gloire-Dieu

Un épouvantable forfait vient d'être perpétré non loin de la commune de Courteron (Aube), à la ferme de la Gloire-Dieu, habitée par un riche propriétaire de la région, M. Delahache, et sa mère.

DÉCOUVERTE DU CRIME

Vers neuf heures du matin, un marchand ambulant, portant des journaux que le facteur lui avait remis pour le propriétaire de la ferme de la Gloire-Dieu, fut tout étonné de trouver la porte ouverte dans une maison qui a la réputation de rester hermétiquement fermée. Cette maison est située à quelques mètres de la route qui va de Courteron à Plaines. Seule, isolée, elle était la demeure de M. Delahache, qui vivait avec sa mère et une bonne. Les habitudes de cette famille, un peu casanière, faisaient que bien peu de personnes des environs étaient en relations avec elle. Aussi le colporteur, tout d'abord surpris de voir la porte ouverte, hésita, connaissant les habitudes de la maison, à pénétrer dans l'intérieur; mais voyant que personne autour de lui ne donnait signe de vie, il se décida à entrer. Un horrible spectacle s'offrit à sa vue.

Dans la première pièce, qui servait de cuisine, il remarqua tout d'abord des traces non équivoques d'une lutte : des assiettes cassées, des pains éparpillés à terre et des traces de pas. Pénétrant ensuite dans la deuxième pièce, attenante à la cuisine, le colporteur recula terrifié. A côté du cadavre ensanglanté de M. Delahache, était étendu celui de la bonne, dont la poitrine, mise à nu par la lutte qu'elle avait dû soutenir, était parsemée d'ecchymoses. Quant à la mère de M. Delahache, elle avait été étranglée dans sa chambre, au moment où elle allait se coucher. Les assassins se sont emparés de toutes les valeurs et de tout l'argent. Les titres de propriété et l'argenterie n'ont pas été touchés.

LES VICTIMES

M. Delahache était âgé de quarante-cinq ans ; c'était un très riche propriétaire qui jouissait, disait-on, d'une grande fortune consistant surtout en valeurs anglaises 3 0/0, évaluées à environ 50,000 francs de rente. La principale occupation de M. Delahache était la chasse. Il avait une meute de chiens qui, à l'heure du crime, poussèrent des hurlements lugubres dans le silence du soir. C'est du moins ce qu'a déclaré un garde-barrière, dont la maison est située sur la ligne de Troyes à Châtillon, à environ trois cents mètres du théâtre du crime Quant à la mère, malade depuis quelque temps déjà, elle était âgée de quatre-vingts ans.

ARRESTATION DES ASSASSINS.

La gendarmerie du canton s'est mise immédiatement à la recherche des assassins, qui seraient maintenant entre ses mains. Les misérables étaient deux à commettre le crime. L'un aurait été arrêté à Lusigny et trouvé encore nanti de la montre de M. Delahache, et l'autre aurait été trouvé possesseur d'une somme importante en or de l'origine de laquelle il n'a pu justifier. Ce dernier aurait fait des aveux complets.

DERNIERE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Conseil des ministres

Paris, 29 janvier. — Le conseil s'est réuni dans la matinée Il s'est occupé des questions pendantes, notamment de la question du dépôt du budjet et des droits de douane.

Le général Lewal annonce la poursuite énergique des opérations du Tonkin.

Le gouvernement a décidé de maintenir les droits proposés sur les bestiaux ; pour les blés il ne croit pas devoir dépasser le droit total de 2 fr. 60.

M. Tirard a annoncé que le budget de 1886, préparé sur les bases de celui de 1885, serait incessamment déposé. Le gouvernement fera tous ses efforts pour amener la Chambre à s'ajourner à la fin du mois d'avril ; les élections auraient lieu le 31 mai, et le scrutin de ballottage le 14 juin.

Les perquisitions au « Cri du Peuple »

Paris, 29 janvier. — L'extrême-gauche a chargé MM. Maret et Gaillard de soutenir l'interpellation à la Chambre au sujet des perquisitions faites au *Cri du Peuple*.

Mort de M. Michel Renaud

Paris, 29 janvier. — On annonce la mort de M. Michel Renaud, sénateur des Basses-Pyrénées.

L'escompte de la banque d'Angleterre

Londres, 29 janvier. — La banque d'Angleterre porte son escompte à 4 0/0.

Le cardinal Chigi

Rome, 29 janvier. — L'état du cardinal Chigi est désespéré.

Les événements d'Egypte

Londres, 29 janvier.— La reine a adressé à Wolseley un télégramme félicitant les troupes et nommant Stewart, major-général.

Suivant une dépêche de l'Agence Reuter, Wilson aurait bombardé et détruit la ville de Shendy. Le mahdi serait près de Khartoum avec 6,000 hommes. Les pertes des Anglais dans les combats d'Abukléa et Metammeh sont de 101 tués, 216 blessés. Les pertes des Arabes sont de 3,000 hommes.

Les journaux anglais croient que la grosse résistance est terminée. Ils ne doutent pas du succès final.

Le *Times* dit que l'occupation italienne de Massouah sera une garantie du maintien de l'ordre au Soudan.

Tremblement de terre à Valparaiso

New-York, 29 janvier. — Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie mardi, à Valparaiso.

La dynamite en Amérique

New-York, 29 janvier. — Les dynamitards américains préparent une campagne au Canada; des précautions sont prises à Montréal.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL.)

Séance du 29 janvier

Présidence de M. BRISSON, président.

La Chambre reprend la discussion du projet de loi ayant pour objet : 1° l'ouverture au ministre des travaux publics, sur le budget ordinaire de l'exercice 1884, chapitre 23. (Entretien des chaussées de Paris), d'un crédit supplémentaire de 110,000 francs; 2° l'annulation sur le budget ordinaire du ministère des travaux publics, exercice 1883, chapitre 19. (Entretien des chaussées de Paris), d'une somme de 20,000 fr.

Sur le 1°, M. Raynal cherche à réfuter les critiques présentées mardi par M. Germain. Selon M. le ministre, des économies ont été réalisées depuis 1883. Les travaux relatifs aux ports et aux canaux ont été réduits de 145 à 47 millions. Les travaux de chemins de fer ont été réduits de 1 milliard à 600 millions. Il reconnaît avec tous les orateurs venus à la tribune, lors de la discussion du budget, la nécessité de supprimer les chapitres extraordinaires, mais il ajoute que les grands travaux seront alors impossibles.

PROGRAMME DES THÉATRES

THÉATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction : M. Deschamps. — Jeudi 29 janvier 1885. — Bureaux à 6 h. 1/2. — Rideau à 7 h. 0/0

Spectacle offert aux Dames — Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas ; deux dames ne prieront qu'une place.

Kléber, grand drame militaire en 5 actes et 8 tableaux, par MM. G. Marot, E. Philippe et Péricaud.

Le Jour et la Nuit, opéra-bouffe en 3 actes, par MM. A. Vanloo et E. Leterrier. Musique de M. Ch Lecocq.

Ordre du spectacle : 1. Kléber ; 2. A 9 h. 1/2, Le Jour et la Nuit.

GRAND THEATRE DE LILLE. — Vendredi 30 janvier — Bureaux à 7 h. 1/2.— Rideau à 8 heures.

Ma Camarade, comédie en cinq actes.

BEAUTÉ, HYGIÈNE, FRAICHEUR

Le seul savon des Princes recommandé par les sommités médicales est le SAVON DES PRINCES DU CONGO

N° 198 de la Maison VAISSIER Frères.

Ce savon, à base de produit balsamiques, conserve au teint une fraîcheur éclatante.

Demander chez tous les merciers, épiciers, coiffeurs, etc.

UN BON CONSEIL

Pour avoir toujours la tête très propre et sans pellicules, nous ne saurions trop recommander l'emploi de la **Lotion régénératrice du Dr Saidi**, dont le parfum exquis, l'emploi facile, sans danger et l'action rapide pour arrêter la chute des cheveux, ont assuré le plus grand succès. Le prix des flacons 1 fr. 75 et 3 fr. met cette excellente préparation à la portée de tous. Dépôt à Roubaix, chez M. Deux, médecin-pharmacien; a Tourcoing, parfumerie Lefebvre-Six, 24, Grand'Place.

30j.3m.7a —31469

COMMERCE

Laines

ANVERS, 28 janvier.

La première série de nos ventes publiques trimestrielles de cette année a commencé hier après-midi.

Voici le résultat de la première séance :

Exposées :				Vendues :
376 b/s laines de B.-Ayres		ancienne tonte	105 b/s.	
880 »	»	» nouvelle tonte	716	»
181 »	»	Montevideo ancienne	28	»
38 »	»	» nouvelle	38	»
31 »	»	Australie lavées	29	»
1506 balles.			916 b/s.	

Le catalogue de ce jour se composait d'un beau choix de laines de Buenos-Ayres de la nouvelle tonte ; les acheteurs étaient assez nombreux, mais les enchères se firent avec peu d'animation.

Les belles et bonnes laines de Buenos-Ayres nouvelle tonte obtinrent des prix irréguliers, souvent en baisse de 5 à 10 centimes sur la parité des cours des enchères d'octobre dernier.

Les laines de l'ancienne tonte, tant de Buenos-Ayres que de Montevideo furent délaissées et les offres faites étaient de 10 à 15 centimes plus bas que les prix de la dernière vente.

Les agneaux Buenos-Ayres, ancienne tonte sont en moyenne, en baisse de 5 à 10 centimes

De gré à gré on a fait ce jour 62 balles Plata suint.

Voici l'ordre de vente de la troisième séance (29 janvier) :

(Par le courtier J. J. Melges.)

D'ordre de MM. E. Osterrieth et Ce : 1210 balles laines de Buenos-Ayres.

D'ordre de M. E Karcher: 103 balles laines de Buenos-Ayres et 409 balles Montevideo.

D'ordre de MM. Oostendorp et Ce : 304 balles laines de Buenos-Ayres.

Céréales et farines

PARIS, jeudi 29 janvier.

(*Dépêche spéciale*)

Farines. — 9 marques. — Tendance calme.

	Cours précéd.	Cours du jour.
Courant	46 —	45 95
Février	46 —	45 80
Mars-avril	46 25	46 25
4 de mars	46 60	46 60
Marque Corbeil	48 —	48 —

Circulation : 2,000

Blés. — Tendance lourde.

Courant	21 10	21 —
Février	21 10	21 —
Mars-avril	21 60	21 40
4 de mars	21 90	21 90

Seigles. — Tendance calme

Courant	16 40	16 50
Février	16 40	16 40
Mars-avril	16 75	16 75
4 de mars	17 —	16 80

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

mercredi 28 janvier. (Clôture).

MAIS

NEW-YORK				CHICAGO			
Janvier	51 3/4	Juillet	../.	Janvier	3 1/2	Juillet	../.
Février	50 1/4	Août	../.	Février.	37 1/2	Août	../.
Mars	49 3/4	Sept.	../.	Mars	37 1/2	Sept.	../.
Avril	../.	Octob.	../.	Avril	../.	Octob.	../.
Mai	49 ../.	Nov.	../.	Mai	41 ../.	Nov	../.
Juin	../.	Déc.	../.	Juin	../.	Déc.	../.

FROMENT

Janvier	80 /.	Juillet	../.	Janvier	77 ../.	Juillet	../.
Février	80 1/4	Août	../.	Février.	77 3/4	Août	../.
Mars	80 3/4	Sept	../.	Mars	78 1/2	Sept.	../.
Avril	82 1/4	Octob.	../.	Avril	../.	Octob.	../.
Mai	84 ../.	Nov	../.	Mai	83 1/2	Nov	../.
Juin	84 1/4	Déc	../.	Juin	../.	Déc.	../.

PARIS, 28 janvier

Avoine. — Mêmes prix.

Courant	17 25	..	4 de mars	18 25	..
Février	17 50	..	..	..	..
Mars-avril	17 75	18 ..			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, jeudi 29 janvier.

	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. pr.				
Colza	.. ..	61	21 ..	22 ..	18 ..	19 ..
Huile épurée	.. ..	67	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	23 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin de pays	56 50	60	20 21	50	25 ..	26 ..
Lin étranger	.. ..	54 25	18 ..	20 ..	23 50	24 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	17 ..	.. ..
Cameline	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 67 fr. l'hect.

PARIS, jeudi 29 janvier.

(*Dépêche spéciale*)

Huile de colza. Calme			Huile de lin. Calme.		
	C. préc.	C. du jr.		C. préc.	C. du jr
Courant	66 —	66 25	Courant	54 25	54 —
Février	65 75	66 75	Février	54 25	53 75
4 mars	67 25	67 25	4 mars	53 75	53 75
4 de mai	68 25	68 25	4 de mai	54 —	53 75

PARIS, 28 janvier.

Colza.— La baisse fait aujourd'hui de nouveaux progrès.

On fait du disponible et du courant du mois à 66 25.

Le livrable en février se cède à 66 fr.

Mars et avril sont cotés sans affaires, de 67 à 66 50.

Les 4 mois de mars sont nominaux de 67 50 à 67 fr.

Les 4 mois de mai sont offerts à 68 25, avec quelques acheteurs à 68 fr.

Cote établie à 12 h. 1/2.

Disponible	66 25	.. ..	Mars-avril	67 ..	66 50
Courant	66 25	.. ..	4 de mars	67 50	67 ..
Février	66 ..	.. ..	4 de mai	de 75	68 ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.)

PARIS, 28 janvier.

Lins. — La tendance est plus ferme.

Disponible	54 .	54 50	4 premiers	54 ..	.. ..
Courant	54 ..	54 50	4 de mars	53 75	.. ..
Janvier	53 50	54 ..	4 de mai	53 75	54 ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0)

Sucres

LILLE, jeudi 29 janvier.

| | COTE OFFICIELLE | | | |